



REC'D 2 4 OCT 2000

**WIPO** 

**PCT** 

# BREVET D'INVENTION

**CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION** 

### COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

> 0 4 OCT. 2000 Fait à Paris, le ....

> > Pour le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle Le Chef du Département des brevets

**DOCUMENT DE PRIORITÉ** 

PRÉSENTÉ OU TRANSMIS CONFORMÉMENT À LA REGLE 17.1.a) OU b)

Martine PLANCHE

Téléphone: 01 53 04 53 04

Michel RIEUX

## REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

Nº 55-1828

15 bls, rue de Saint Pétersbourg 15800 Paris Cedex 08 l'éléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30	Confirmation d'un e		•	DB 540a W/170299		
Réservé à l'INPI		1 Nom et adre	ESSE DU DEMANDEUR OU DU N	AANDATAIRE À		
N° D'ENREGISTREMENT NATIONÀL 9911483	1999	•	ORRESPONDANCE DOIT ÊTRE A	DRESSEE		
9911400	2	ELF ATOCHEM DCRD/DPI	S.A.			
DEPARTEMENT DE DEPOT  75 INPI PARIS  Cours Michelet - La Défense 10  F-92091 PARIS LA DEFENSE Cedex  Attn : Michel RIEUX						
2 DEMANDE Nature du titre de propriété industrielle		•		•		
brevet d'invention demande divisionnaire	demande initiale	n°du pouvoir permanent PG 03663	références du correspondant   MRI/SD - AM 1529	téléphone 01.49.00.71.76		
certificat d'utilité transformation d'une demande de brevet européen	brevet d'invention	certificat d'utilité n°		date		
Établissement du rapport de recherche différé	100		<del></del>			
Le demandeur, personne physique, requiert le paiement échelonné de la	redevance 0	ui 🗶 non				
Titre de Pinvention (200 caractères maximum)			<del> </del>			
PROCEDE DE PURIFICATION (	DE L'ACIDE ACEN	/LIOUE ORTENU PA		DVI ENE		
PROCEDE DE PORIFICATION (		ILIQUE OBTEROTA	II OXIDATION DO I NO	) ILLIAL		
ET/OU DE L'ACROLEINE.				·		
3 DEMANDEUR (S) 11 SIREN 3 . 1 . 9 . 6 . 3 . 2 .		code APE-NAF	• ]			
Nom et prénoms (souligner le nom patronymique) ou dénomir	nation	•	For	me juridique S.A.		
ELF ATOCHEM S.A.				5.M.		
·				,		
		•				
•						
			, •			
Nationalité (s) Française			·			
Adresse (a) complète (a)			Pays	-		
4/8, cours Michelet, 92800 PUTEAUX			FRANCE			
·	En cas d'insuff	Isanco de place, poursulvre sur paple	r libre	· · ·		
4 INVENTEUR (S) Les inventeurs sont les demandeurs		Si la réponse est non, fournir u		•		
5 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES	requise pour la 1ère fois	requise antérieureme	nt au dépôt ; joindre copie de la déc	ision d'admission		
6 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE I	DE LA DATE DE DÉPÔT	D'UNE DEMANDE ANTÉRIE	URE			
pays d'origins mumiro		date de dépôt	nature de la demanda			
			·			
				·		
				. •		
7 DIVISIONS antirioures à la présente demande n°	date	_	п°	date ST (S)		
8 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATARE	SIGNATURE DU PI	RÉPOSÉ À LA RÉCEPTION SI	GNATURE APRÈS ENREGISTREMENT	DE LA DEMANDE À L'INPI		
(nom et qualité du signataire)			\ x			
	•			·		



## CERTIFICAT D'UTILITÉ

N° 11235°01

#### **DÉSIGNATION DE L'INVENTEUR**

(si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

#### **DEPARTEMENT DES BREVETS**

AM 1529

26bis, rue de Saint-Pétersbourg 75800 Paris Cédex 08 Tél. : 01 53 04 53 04 - Télécopie : 01 42 93 59 30

N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL

#### TITRE DE L'INVENTION:

PROCEDE DE PURIFICATION DE L'ACIDE ACRYLIQUE OBTENU PAR OXYDATION DU PROPYLENE ET/OU DE L'ACROLEINE.

#### LE(S) SOUSSIGNÉ(S)

**ELF ATOCHEM S.A.** 4/8, cours Michelet **92800 PUTEAUX** FRANCE

DÉSIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) (indiquer nom, prénoms, adresse et souligner le nom patronymique)

**FAUCONET Michel** 7, impasse des Noyers **57730 VALMONT FRANCE** 

LAURENT Denis 2, rue du Missouri 57500 SAINT-AVOLD **FRANCE** 

STOJANOVIC Mireille 63, rue Oberkampf **75011 PARIS FRANCE** 

NOTA: A titre exceptionnel, le nom de l'inventeur peut être suivi de celui de la société à laquelle il appartient (société d'appartenance) lorsque celle-ci est différente de la société déposante ou titulaire.

Date et signature du (des) demandeur (s) ou du mandataire

## PROCÉDÉ DE PURIFICATION DE L'ACIDE ACRYLIQUE OBTENU PAR OXYDATION DU PROPYLÈNE ET/OU DE L'ACROLÉINE

La présente invention porte sur un procédé de purification de l'acide acrylique obtenu par oxydation du propylène et/ou de l'acroléine, par voie catalytique ou par voie redox.

Le principal procédé de synthèse classique de l'acide acrylique utilise une réaction d'oxydation catalytique du propylène à l'aide d'un mélange contenant de l'oxygène. Cette réaction est conduite généralement en phase vapeur, et le plus souvent en deux étapes :

10

15

20

- la première étape réalise l'oxydation sensiblement quantitative du propylène en un mélange riche en acroléine, dans lequel l'acide acrylique est minoritaire;
- la deuxième étape complète la conversion de l'acroléine en acide acrylique.

Les conditions de réaction de ces deux étapes sont différentes et nécessitent un réglage très précis des paramètres de fonctionnement des réacteurs.

La réaction peut également être conduite dans un seul réacteur, mais, dans ce cas, il est nécessaire de séparer et recycler de grandes quantités d'acroléine à l'étape d'oxydation.

La voie redox a été décrite dans les demandes de brevets français FR-A-2 760 008 et 2 760 009 : la première concerne le premier étage de la fabrication de l'acide acrylique, à savoir la fabrication de l'acroléine par l'oxydation du propylène en phase gazeuse en l'absence d'oxygène moléculaire, en faisant passer le propylène sur une composition solide d'oxydes mixtes particulière, laquelle agit comme système redox et fournit l'oxygène nécessaire à la réaction ; et la seconde concerne le second étage de la fabrication de l'acide acrylique, suivant lequel on fait passer un mélange gazeux d'acroléine et de vapeur d'eau et, le cas échéant, d'un gaz inerte sur une composition solide d'oxydes mixtes particulière, agissant

comme système redox et fournissant l'oxygène nécessaire à la réaction.

En règle générale, ces réactions sont conduites dans des réacteurs multitubulaires, les procédés étant dits "à lit fixe" de catalyseur (voie traditionnelle catalytique) ou "à lit fixe" de solide actif (voie nouvelle redox).

On connaît également, pour chaque étage précité (fabrication d'acroléine à partir du propylène et fabrication d'acide acrylique à partir d'acroléine), un procédé dit "à lit transporté", lequel lit est composé des solides actifs précités enrobés de silice, la réaction étant conduite dans un réacteur de type colonne montante ou "riser".

Les deux procédés d'oxydation énoncés (catalytique 15 et redox) produisent un mélange gazeux réactionnel dont une partie des constituants sont communs. Ce mélange est constitué

- d'une part, de composés incondensables sous des conditions normales de pression et de température : propylène non converti, produits d'oxydation ultimes comme le monoxyde et le dioxyde de carbone, propane ou autres alcanes éventuellement présents en tant qu'impuretés dans le propylène utilisé; et
- d'autre part, de composés condensables, liquides sous
   pression atmosphérique et température proche de la température ambiante :
  - acide acrylique;
  - composés organiques "légers", c'est-à-dire de point d'ébullition inférieur à celui de l'acide acrylique : eau de réaction ; acroléine non convertie ; et composés issus de réactions d'oxydation concurrentes, comme l'acide acétique, le formaldéhyde, etc.; et
  - composés organiques "lourds", c'est-à-dire de point d'ébullition supérieur à celui de l'acide acrylique : anhydride maléique, furfuraldéhyde, benzaldéhyde, etc.

35

30

20

Outre ces composés communs aux deux procédés, la du mélange gazeux de la réaction issu composition d'oxydation du propylène selon un procédé redox, caractérisé par la séparation des étapes d'oxydation du propylène ou de réoxydation du solide actif, l'acroléine et de différente celle d'un procédé de significativement catalytique, dans lequel l'oxydation du propylène ou de l'acroléine et la réoxydation du catalyseur sont opérées simultanément. Ainsi, du fait de la séparation des étapes 10 d'oxydation du propylène (en l'absence d'air ou en présence d'une faible quantité d'air) et de régénération du solide actif par l'air, le gaz de réaction d'un procédé redox ne contient pas d'azote, lequel constitue le principal composé inerte incondensable du procédé d'oxydation catalytique 15 classique. Par conséquent, le volume de composés inertes est très réduit en réaction redox.

Par ailleurs, contrairement à un procédé catalytique, la conversion de réactif visée dans le cas d'un procédé redox n'étant pas totale, le mélange gazeux contient une quantité non négligeable de propylène non converti ; et la concentration d'eau et d'acroléine est plus importante dans les gaz issus d'un réacteur redox.

20

30

Du fait de ces particularités, la rentabilité du procédé impose de récupérer quantitativement le propylène et l'acroléine non convertis. En revanche, l'eau vapeur doit être partiellement purgée pour éviter son accumulation dans la boucle de recyclage des gaz alimentant le réacteur.

Ces objectifs sont cependant toujours intéressants à atteindre également dans le cas d'une réaction catalytique classique.

La présente invention a pour but de proposer un procédé de purification de l'acide acrylique permettant notamment de récupérer sélectivement et quantitativement, à tête de colonne des non condensés de gaz partir réactifs non convertis (propylène, 35 d'absorption, les acroléine) en vue de les recycler à l'étape de réaction, et de séparer une quantité suffisante d'eau pour éviter son accumulation dans la boucle constituée par les gaz frais introduits dans le réacteur et les gaz recyclés.

Les procédés de purification, décrits dans la littérature, consistent à condenser le mélange gazeux issu de la réaction et à extraire les composés organiques par lavage à contre-courant à l'aide d'eau ou de solvants hydrophobes lourds.

Le brevet français n° 1 558 432 décrit un procédé qui consiste à séparer l'acide acrylique à partir des gaz de 10 réaction d'oxydation du propylène ou de l'acroléine, par absorption à contre-courant à l'aide d'esters d'acide aliphatiques ou aromatiques à points d'ébullition élevés, ou de phosphate de tributyle ou de tricrésyle. A l'issue de cette étape d'absorption, les légers 15 formaldéhyde) sont éliminés en tête d'une première colonne de distillation, et une deuxième colonne de distillation permet d'obtenir en tête une solution aqueuse d'acide acrylique plus concentrée que dans l'art antérieur. solvants revendiqués sont relativement polaires et, par conséquent, la solution d'acide acrylique brut obtenue à l'issue de l'étape d'absorption est encore riche en eau. Ceci rend le procédé peu attractif, car la séparation ultérieure de l'eau nécessite encore des opérations coûteuses.

20

Le brevet français n° 2 002 126 décrit 25 l'utilisation d'un mélange de fractions de d'ébullition élevé, récupéré en pied des colonnes de purification des esters fabriqués à partir de l'acide acrylique, contenant principalement des maléates, acides polyacryliques, polyacrylates. Le procédé permet de débarrasser en une seule étape, en tête d'une colonne de distillation, la plus grande part des composés de points d'ébullition faibles, tels que l'acroléine, la formaldéhyde, l'eau et l'acide acétique. Toutefois, ce procédé de fabrication d'esters acryliques est mal adapté production d'acide acrylique pur, notamment à cause de la présence, dans le mélange d'acide acrylique brut initial,

des dérivés d'estérification recyclés à l'étape d'absorption.

Le brevet français n° 2 146 386 décrit un procédé de purification de l'acide acrylique obtenu par absorption l'aide d'un solvant hydrophobe lourd constitué 5 diphényle et de diphényléther. Le brevet français n° 2 196 986 décrit un procédé de purification de l'acide acrylique obtenu par absorption à l'aide d'un solvant constitué par un ester d'acide carboxylique de température 10 d'ébullition supérieure à 160°C. Comme exemple de solvant, est cité le phtalate de diéthyle. Le brevet américain n° 5 426 221 décrit un procédé de purification de l'acide acrylique obtenu par absorption à l'aide d'un mélange de lourds constitué de diphényle, hydrophobes solvants diphényléther et phtalate de diméthyle. Ces trois brevets 15 permettent d'obtenir, à l'issue de l'étape d'extraction, une solution anhydre et débarrassée d'une partie substantielle des produits organiques légers qui constituait le mélange gazeux initial (acroléine, formaldéhyde, acide acétique), facilitant ainsi sensiblement la purification ultérieure de 20 l'acide acrylique. Ils ne décrivent pas la récupération d'acroléine et l'élimination d'eau des gaz non absorbés en vue de leur recyclage à l'étape de réaction.

En outre, l'utilisation de solvants relativement polaires du type esters d'acides carboxyliques présente 25 l'inconvénient majeur de favoriser la formation d'impuretés secondaire d'hydrolyse réaction nouvelles, par une conduisant à la dissociation de l'ester en son acide carboxylique et son alcool correspondant, ce dernier pouvant de surcroît réagir avec l'acide acrylique pour générer 30 l'ester acrylique de l'alcool en question. présence d'eau, le phtalate de diméthyle subit une réaction secondaire d'hydrolyse, favorisée par le niveau thermique de l'étape d'absorption. Cette réaction parasite conduit à la 35 formation d'impuretés nouvelles, comme l'anhydride phtalique et le méthanol qui réagit avec l'acide acrylique pour former l'ester (acrylate de méthyle) correspondant. La formation

de ces impuretés complique les étapes ultérieures de purification de l'acide acrylique.

Le brevet français n° 2 287 437 décrit un procédé de récupération d'acide acrylique dans lequel l'acide 5 acrylique contenu dans les gaz de réaction est absorbé à contre-courant, dans une colonne, par un courant liquide envoyé en tête de colonne provenant du recyclage d'une partie du flux extrait en pied de cette colonne. Le courant liquide descendant est à une température inférieure au point 10 de rosée de l'effluent gazeux, sans s'écarter de plus de 15°C de cette température. Ce procédé permet de séparer l'essentiel de l'acroléine en l'éliminant dans les gaz recueillis en tête de colonne, tout en limitant les pertes d'acide acrylique dans ces gaz. Ce procédé est décrit 15 expérimentalement dans le cadre d'une absorption par de l'eau. Son inconvénient majeur est de générer une solution d'acide acrylique brut très diluée dans l'eau (2% d'acide acrylique dans l'eau dans l'Exemple 1), puisque l'essentiel de l'eau est récupéré en pied de colonne. Dans cette 20 hypothèse, l'obtention d'acide acrylique pur à partir de ces solutions nécessiterait un traitement de déshydratation très Par ailleurs, le procédé décrit ne pourrait être appliqué dans le cadre d'une absorption par un solvant lourd sans générer des pertes importantes d'acide acrylique en 25 tête.

Le brevet européen n° 706 986 décrit un procédé de récupération d'acide acrylique par absorption à l'aide d'un solvant lourd hydrophobe, dans lequel une section d'absorption à l'eau, située en tête de la colonne d'absorption au solvant lourd, permet de débarrasser le flux gazeux, comprenant les composés non absorbés, de tous les constituants condensables à la température de l'eau froide injectée (l'acroléine fait logiquement partie de constituants), et de n'évacuer dans les gaz résiduels que les gaz de dilution inertes (principalement azote) ainsi que 35 les gaz d'oxydation ultime (CO, CO2). Le procédé ne décrit donc pas les conditions permettant un recyclage l'acroléine à l'étape de réaction.

De façon surprenante, la Société déposante a découvert que, dans certaines conditions, il est possible d'éliminer sélectivement l'essentiel de l'eau contenue dans les gaz issus de la colonne d'absorption, et avec elle les composés organiques non absorbés présents dans ces gaz, en particulier l'acide acétique, sans condenser les réactifs nobles non convertis (propylène, acroléine) qui peuvent ainsi facilement être recyclés à l'étape de réaction. procédé selon l'invention, en permettant de récupérer et de recycler pratiquement quantitativement les réactifs non 10 convertis lors de l'étape réactionnelle, rend très attractif les procédés d'oxydation du propylène et/ou de l'acroléine pour donner l'acide acrylique, en particulier par la voie redox, à conversion non totale, du propylène et l'acroléine en l'absence d'oxygène ou en présence d'une 15 faible quantité d'oxygène.

Un autre avantage important du procédé selon l'invention découle du fait que, grâce à l'élimination sélective de l'eau, on opère une concentration du gaz résiduaire non condensé en ses constituants récupérables. De ce fait, d'une part le flux recyclé à la réaction est plus concentré en propylène et acroléine, ce qui augmente le D'autre part, cet effet de rendement de la réaction. concentration permet de réduire le débit du flux de purge des gaz résiduaires, nécessaire pour éviter l'accumulation 25 des composés d'oxydation ultimes incondensables (monoxyde et dioxyde de carbone), d'où une réduction de la perte de le flux de mélange gazeux matières nobles. Enfin, résiduaire issu de la colonne d'absorption étant débarrassé de la plus grande partie de son eau, il présente un pouvoir 30 augmenté qui rend possible calorifique nettement destruction dans une chaudière productrice de vapeur ou sa réutilisation en tant que combustible, ce qui rend le procédé plus économique en comparaison avec les procédés 35 classiques existants.

La présente invention porte sur un procédé de purification de l'acide acrylique obtenu par oxydation du substrat gazeux propylène et/ou acroléine par voie catalytique ou par voie redox, ledit mélange gazeux issu de ladite réaction étant principalement constitué par du propylène lorsque le substrat comporte du propylène, des produits d'oxydation ultime, de l'acide acrylique, de l'acroléine, de la vapeur d'eau, de l'acide acétique et des produits lourds de réactions secondaires, caractérisé par le fait :

- que l'on adresse le mélange gazeux de réaction en pied d'une colonne d'absorption (C1), laquelle est alimentée en tête et à contre-courant par au moins un solvant lourd d'absorption hydrophobe, pour obtenir :

10

15

20

- en tête de ladite colonne (C1), un flux gazeux constitué par le propylène et les produits d'oxydation ultime du mélange, des quantités majeures d'eau et d'acide acétique, et l'acroléine; et
- en pied de ladite colonne (C1), un flux constitué par l'acide acrylique, le ou les solvants lourds d'absorption, les produits lourds de réactions secondaires, et des quantités mineures d'acide acétique et d'eau;
- que l'on adresse le flux gazeux de tête de ladite colonne d'absorption (C1) sur un échangeur de chaleur (C3), où il est mis en contact intime avec un courant liquide descendant, alimenté en tête dudit échangeur de chaleur (C3), et constitué par le recyclage d'une partie du flux de pied de l'échangeur de chaleur (C3) préalablement refroidi, pour obtenir, en tête de l'échangeur de chaleur (C3), un flux gazeux contenant les composés présents dans le flux d'alimentation dudit échangeur de chaleur (C3), excepté la plus grande partie de l'eau et la totalité de l'acide acétique qui sont éliminés dans le flux de pied de l'échangeur de chaleur (C3).
- Le gaz de réaction a, d'une manière générale, la composition suivantes (en moles) :
  - 3 à 20%, en particulier 7 à 10% d'acide acrylique;
  - 10 à 45%, en particulier 15 à 30% d'eau;

- 0,1 à 1%, en particulier 0,3 à 0,4% d'acide acétique ;
- 0,1 à 6%, en particulier 1 à 3% d'acroléine ; et
- 40 à 80%, en particulier 50 à 70% d'incondensables.

On utilise notamment un ou des solvants lourds d'absorption hydrophobes ayant un point d'ébullition sous pression atmosphérique supérieur à 200°C. En particulier, on utilise, comme solvant lourd d'absorption hydrophobe, au moins un composé aromatique hydrophobe non hydrolysable, ayant:

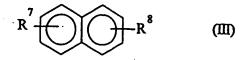
- un point d'ébullition sous pression atmosphérique compris entre 260°C et 380°C, de préférence entre 270 et 320°C;
  - une température de cristallisation inférieure à 35°C, de préférence inférieure à 0°C; et
- une viscosité inférieure à 10 mPa.s dans un intervalle de température de 30-80°C.

Le ou les composés aromatiques hydrophobes sont notamment choisis parmi ceux représentés par les formules générales (I) ou (II) :

dans lesquelles :

- $R^1$  représente hydrogène, alkyle en  $C_1$ - $C_4$  ou cyclo-alkyle;
- $R^2$  représente alkyle en  $C_3$ - $C_8$ , cycloalkyle, -0- $R^4$  (avec  $R^4$  représentant alkyle en  $C_3$ - $C_8$  ou cycloalkyle), -0-Ph- $(R^5)$ - $R^6$  ou -Ph- $(R^5)$ - $R^6$  (avec  $R^5$  et  $R^6$  représentant chacun indépendamment hydrogène ou alkyle en  $C_1$ - $C_4$ ) (Ph représentant un noyau phénylique);
  - $R^{3}$  représente hydrogène ou alkyle en  $C_{1}$ - $C_{4}$ ; et
- 30 n vaut 1 ou 2;

et ceux représentés par la formule générale (III) :



dans laquelle :

5

20

- $R^7$  représente hydrogène ou alkyle en  $C_1-C_4$ ; et
- R<sup>8</sup> représente alkyle en C<sub>1</sub>-C<sub>4</sub>.

De manière préférentielle, on choisit dans cette famille le ditolyléther sous la forme d'un isomère seul ou d'un mélange d'isomères, lequel présente les avantages suivants :

- 10 un seul constituant (pas de problème de séparation par distillation);
  - séparations facilitées des légers (principalement acide acétique) dans l'étape d'absorption-stripping et des lourds dans les colonnes suivantes ;
- 15 point de figeage très bas (-54°C), ce qui évite tout problème de cristallisation par temps froid.

On peut alimenter la colonne d'absorption (C1) par un ou des solvants purs et/ou par un ou des solvants provenant d'un recyclage à un ou des flux obtenus dans des étapes ultérieures de purification.

Conformément à différents modes de réalisation particuliers de la présente invention :

on utilise une colonne d'absorption (C1) comportant :

- dans sa partie inférieure, au moins une section
de refroidissement (S1) équipée d'une système de
recirculation, à travers un échangeur
externe (E1) d'une partie du flux recueilli en
partie inférieure de ladite ou desdites sections
(S1) pour le renvoyer en tête de ladite ou
desdites sections; et

- dans sa partie supérieure, une section (S2) d'absorption et de rectification du mélange gazeux;
- on conduit l'absorption dans la colonne (C1) à la pression atmosphérique ou sous une pression proche de la pression atmosphérique et à une température d'introduction du ou des solvants de 20 à 100°C;
- on conduit l'absorption dans la colonne (C1) en 10 présence d'au moins un inhibiteur de polymérisation choisi notamment parmi les dérivés phénoliques comme l'hydroquinone et ses dérivés tels que l'éther méthylique de l'hydroquinone, la phénothiazine et ses dérivés, tels que le bleu de méthylène, les quinones, 15 les thiocarbamates que la benzoquinone, telles métalliques, tels que le dibutyldithiocarbamate de cuivre, les composés à groupements nitroso, tels que la N-nitrosophénylhydroxylamine, les amines telles que les dérivés de la paraphénylènediamine. Le ou les 20 inhibiteurs peuvent être introduits avec le solvant d'absorption hydrophobe.

Conformément à un mode de réalisation particulier de la présente invention, on adresse le flux issu de la 25 colonne (C1) à une colonne de distillation (C2) dans laquelle on conduit la distillation pour obtenir :

- en tête, un flux constitué par les impuretés légères que l'on renvoie à la partie inférieure de la colonne d'absorption (C1); et
- on pied, un flux constitué par l'acide acrylique en solution dans le ou les solvants d'absorption, une faible proportion d'acide acétique, les produits lourds de réactions secondaires, et le ou les inhibiteurs de polymérisation.
- On conduit avantageusement la distillation dans la colonne (C2) sous une pression de 2,66 x  $10^3$  Pa à 3,33 x  $10^4$  Pa (soit 20 à 250 mm Hg), à une température de

tête de 40 - 90°C et à une température de pied de 60 - 150°C.

L'échangeur de chaleur (C3) est notamment un condenseur à contact direct ou une colonne de condensation 5 partielle.

Par ailleurs, on prévoit avantageusement que le flux gazeux obtenu en tête de l'échangeur de chaleur (C3) soit au moins en partie recyclé à l'étape de réaction.

On peut conduire l'opération dans l'échangeur de 10 chaleur (C3) à la pression atmosphérique ou sous une pression proche de la pression atmosphérique, à une température de tête de 30 - 90°C, de préférence de 50 à 80°C. Le pourcentage d'élimination de l'eau sur l'échangeur de chaleur (C3) est notamment de 20 à 80% en poids, en particulier de 30 à 70% en poids.

La Figure unique du dessin annexé représente le schéma d'une installation pour la mise en oeuvre du procédé selon la présente invention.

Cette installation comprend une colonne d'absorption C1, une colonne de distillation C2, et une colonne de condensation partielle C3.

#### Colonne d'absorption Cl

En pied de la colonne d'absorption C1, on envoie 25 un flux 1 constitué par le mélange gazeux de réaction issu de l'oxydation du propylène et de l'acroléine en l'absence d'oxygène, principalement constitué :

- d'une part, de composés incondensables dans les conditions de pression de fonctionnement de la colonne:
  - . propylène ;
  - . produits d'oxydation ultimes : CO, CO<sub>2</sub> ;
  - d'autre part, de composés condensables :
    - . acide acrylique;
- 35 . acroléine ;

- . vapeur d'eau ;
- . acide acétique ;
- . produits de réactions secondaires plus lourds en quantités très faibles.
- La colonne d'absorption C1 est alimentée, en tête et à contre-courant, par un flux 2 constitué par un solvant hydrophobe lourd à température d'ébullition supérieure à 200°C sous pression atmosphérique.

De manière préférentielle, la colonne 10 d'absorption C1 comporte :

- dans sa partie inférieure, une ou plusieurs sections de refroidissement S1 équipées d'un système de recirculation, à travers un échangeur externe E1, d'une partie (3) du flux 4 recueilli en partie inférieure de S1, pour le renvoyer en tête de cette section;
- dans sa partie supérieure, une section S2 dans laquelle s'opère l'absorption et la rectification du mélange.

L'alimentation de solvant (2) est réalisée audessus de la section S2. Le solvant introduit peut être un 20 produit pur ou provenir d'un recyclage de flux obtenu dans les étapes ultérieures de purification.

De préférence, la colonne C1 fonctionne sous une pression proche de la pression atmosphérique.

Le flux 4, obtenu en pied de colonne C1, est 25 principalement composé :

- de l'acide acrylique ;
- du solvant;

15

- de faibles quantités d'acide acétique et d'eau ; ainsi que
- 30 de stabilisants (inhibiteurs de polymérisation).

#### Colonne de distillation C2

De manière avantageuse, on débarrasse le flux 4 de ses impuretés légères en l'envoyant dans la colonne de distillation C2 dans laquelle ces impuretés sont éliminées 5 en tête, avec un peu d'acide acrylique et de solvant.

Le flux 5 ainsi obtenu est renvoyé sur la colonne C1, en un endroit situé dans la partie inférieure de celle-ci, de préférence en tête ou en pied de l'une des sections de refroidissement S1.

- 10 Le flux 6, obtenu en pied de colonne C2, est alors constitué principalement par :
  - l'acide acrylique en solution dans le solvant ;
  - une faible proportion d'acide acétique ; ainsi que :
- 15 des impuretés lourdes, issues de réactions secondaires, présentes en très faibles quantités dans le flux de gaz de réaction.

De manière avantageuse, la colonne C2 fonctionne sous pression réduite.

#### 20 Colonne de condensation partielle C3

Le flux gazeux 7 issu de la colonne C1 contient les composés initialement présents dans le gaz de réaction et non absorbés :

- produits incondensables à la pression de fonctionnement 25 de la colonne : propylène, CO, CO<sub>2</sub> ;
  - eau;
  - acroléine ;
  - acide acétique.

On envoie ce flux 7 en pied d'une colonne C3 où ce mélange gazeux est mis en contact intime avec un flux 8 de courant liquide descendant alimenté en tête de colonne C3 et constitué par le recyclage d'une partie du flux 9 de pied de colonne C3 préalablement refroidie par un échangeur externe E2.

Le flux gazeux 10 de tête de colonne C3 contient les composés présents dans l'alimentation (flux 7) de la colonne C3, sauf la plus grande partie de l'eau et la totalité de l'acide acétique qui sont éliminés dans le flux 9.

L'essentiel du flux 10 est avantageusement recyclé à l'étape de réaction (flux 11), pour convertir les réactifs nobles qu'il contient. On peut réaliser une faible purge de ce flux (flux 12) pour éviter l'accumulation dans la boucle ainsi constituée de composés incondensables résultant de l'oxydation ultime du propylène : CO, CO<sub>2</sub>.

De manière avantageuse, la colonne C3 fonctionne sous une pression proche de la pression atmosphérique.

Les Exemples suivants illustrent la présente invention sans toutefois en limiter la portée. Dans ces Exemples, les pourcentages sont en poids sauf indication contraire.

Le mélange gazeux utilisé dans ces Exemples a une composition fidèle à celle d'un mélange gazeux qui est issu d'un réacteur d'oxydation à lit catalytique transporté fonctionnant dans les conditions de fabrication de l'acide acrylique à partir du propylène. Il est généré par vaporisation complète, dans un flux gazeux d'air, d'un flux liquide composé des principaux constituants du mélange réactionnel réel, à savoir :

10

<sup>-</sup> d'acide acrylique;

<sup>-</sup> d'acroléine ;

<sup>-</sup> d'acide acétique ; et

<sup>35 -</sup> d'eau.

L'air introduit également dans le vaporisateur remplace, dans des concentrations identiques, le mélange gazeux de composés incondensables, caractéristiques du mélange gazeux réel sortant du réacteur d'oxydation à lit transporté.

On va maintenant décrire l'appareillage utilisé pour la mise en oeuvre des Exemples en faisant référence à la Figure unique du dessin annexé.

#### Colonne C1

Le mélange gazeux ainsi généré (1) est envoyé, à une température de 160°C environ, en pied d'une colonne adiabatique Cl, de diamètre interne 38 mm, remplie d'une section inférieure de refroidissement (S1), équipée d'un élément de type Sulzer EX, et d'une section supérieure d'absorption/distillation (S2), équipée de dix éléments de garnissage de type Sulzer EX. L'alimentation en gaz réactionnel (1) se fait en bas de la section inférieure de refroidissement (S1).

La colonne C1 est alimentée, en tête de sa section 20 supérieure S2, par un flux 2 constitué d'un mélange des différents isomères du ditolyléther, dans lequel on a préalablement dissous 0,5% d'éther méthylique de l'hydroquinone, en tant qu'inhibiteur de polymérisation. La température d'introduction du solvant d'absorption peut être 25 ajustée au moyen d'un échangeur.

La pression de travail de la colonne C1 est la pression atmosphérique.

#### Colonne C2

Le liquide 4 obtenu en pied de la colonne d'absorption C1 est envoyé, au moyen d'une pompe, dans la partie supérieure d'une colonne C2 de diamètre interne 38 mm, équipée de cinq plateaux perforés munis de déversoirs, au niveau de son quatrième plateau compté depuis

35 le bas de la colonne.

La colonne C2 est munie, en pied, d'un bouilleur à thermosiphon, et, en tête, d'un condenseur.

On opère la distillation dans cette colonne C2 sous une pression réduite de 1,87  $\times$  10<sup>4</sup> Pa (140 mm Hg).

Le flux liquide 6, extrait en pied de cette colonne C2, constitue le mélange brut d'acide acrylique débarrassé des composés légers : incondensables, eau, acroléine, acide acétique en partie.

#### Colonne C3

5

10 Le flux gazeux non absorbé 7, obtenu en tête de colonne C1, est envoyé en fond d'une colonne C3 de diamètre 38 mm, remplie d'anneaux de verre de diamètre 8 mm sur une hauteur de 40 cm.

Une partie 8 du flux liquide condensé, recueilli 15 en pied de colonne C3, est renvoyée en tête de la même colonne, au moyen d'une pompe, à travers un échangeur E2 qui permet de refroidir le flux liquide 8 à la température désirée.

La proportion de flux de pied de colonne C3 20 renvoyé en tête de cette colonne est d'environ 10 fois le débit récupéré en pied.

La colonne C3 fonctionne sous pression atmosphérique.

#### EXEMPLE 1

Le mélange synthétique de gaz est obtenu par vaporisation totale dans un flux d'air (430 l/h) du mélange en proportion équivalente des composés à l'état liquide

Sa composition est choisie de façon à simuler un gaz réel sortant d'un réacteur d'oxydation du propylène et de l'acroléine par le procédé réalisant l'étape d'oxydation en l'absence d'oxygène sur un catalyseur à lit transporté, dans lequel le taux de conversion du propylène serait de 60%, et celui d'acroléine, de 70%.

#### Ce mélange est constitué :

- d'une part, des composés condensables :

. acide acrylique	110,7	g/h	(38,8%)
. eau	139,2	g/h	(48,7%)
. acroléine	31,7	g/h	(11,1%)
. acide acétique	3,9	g/h	(1,4%);

 d'autre part, d'un flux d'air (430 Nl/h) représentant
 la somme des composés incondensables présents dans le mélange réactionnel réel.

Ce mélange gazeux 1 est introduit dans la colonne Cl à la température de 152°C. En tête de cette 15 colonne Cl, le ditolyléther 2 (mélange des différents isomères + 0,5% d'éther méthylique de l'hydroquinone inhibiteur de polymérisation) est ajouté à un débit de 1341 g/h, et à une température de 50°C. La température en tête de colonne atteint 64,1°C et celle de pied de colonne, 20 92,6°C.

La puissance de chauffe appliquée au bouilleur de colonne C2 est ajustée de façon à éliminer toute trace d'eau dans le flux de pied de cette colonne. Le flux 6 d'acide acrylique obtenu en pied de colonne C2 (1497 g/h) contient :

25

5

- 7,36% d'acide acrylique;
- 0,15% d'acide acétique ;
- 0,014% d'acroléine ; et
- moins de 0,01% d'eau.

30

On récupère 1500 g/h à partir du flux obtenu en pied de colonne C3, pour le renvoyer en tête de cette même colonne après l'avoir refroidi dans l'échangeur. La température des vapeurs incondensées sortant en tête de 35 colonne C3 est de 45°C. Le flux de pied de colonne C3 (123,5 g/h) contient:

- 1,74% d'acide acrylique;
- 0,89% d'acide acétique ; et
- 40 0,99% d'acroléine.

#### Dans ces conditions :

- le taux de récupération d'acide acrylique dans le flux de pied de colonne C2, à partir des gaz de réaction, atteint 99,5%;
- 5 le taux de récupération de l'acroléine en tête de colonne C3, en vue de son recyclage à l'étape de réaction, est de 94,1%; et
  - le taux d'élimination d'eau dans le flux de pied de cette dernière colonne est de 86%.

#### 10 EXEMPLE 2

Dans cet exemple, la composition de gaz réactionnel visé à la sortie du vaporiseur est telle qu'elle simule une réaction d'oxydation de propylène et d'acroléine réalisée selon le procédé avec découplage des étapes d'oxydation (en l'absence d'oxygène) et de régénération du catalyseur (en présence d'oxygène), telle que le taux de conversion du propylène, soit de 90% et celui d'acroléine de 90%.

20 Le mélange gazeux est alors constitué :

- d'une part, des composés condensables :
  - . acide acrylique : 116,3 g/h (40,74%) ;
  - . eau : 151,2 g/h (53,0%) ;
- 25 . acroléine : 13,3 g/h (4,65%) ;
  - . acide acétique : 4,6 g/h (1,64%) ; et
  - d'autre part, d'un flux d'air (280 Nl/h) représentant la somme des composés incondensables présents dans le mélange réactionnel réel.
- On introduit ce mélange gazeux dans la colonne C1 à la température de 152°C. Il rencontre, à contre-courant, un flux de ditolyléther (1170 g/h), introduit en tête de colonne à une température de 70°C. On mesure en tête de

colonne une température de 72,7°C et en pied de colonne 92,7°C.

On applique au bouilleur de colonne C2 une puissance de chauffe telle qu'il n'existe plus d'eau dans le 5 flux de pied de cette colonne. Le flux d'acide acrylique brut obtenu en pied de colonne C2 (1285 g/h) contient :

- 8,86% d'acide acrylique ;
- 0,12% d'acide acétique ;
- 0,003% d'acroléine ; et
- 10 moins de 0,01% d'eau.

On récupère 1500 g/h à partir du flux obtenu en pied de colonne C3, pour le renvoyer en tête de cette même colonne après l'avoir refroidi dans l'échangeur. La température des vapeurs incondensées sortant en tête de 15 colonne C3 est de 44°C Le flux de pied de colonne C3 (133,3 g/h) contient:

- 2,24% d'acide acrylique;
- 2,06% d'acide acétique ; et
- 0,11% d'acroléine.

#### 20 Dans ces conditions:

- le taux de récupération d'acide acrylique dans le flux de pied de colonne C2, à partir des gaz de réaction, atteint 97,8%;
- le taux de récupération de l'acroléine dans le flux de 25 tête de colonne C3, destiné à être recyclé est de 98,1%; et
  - le taux d'élimination d'eau dans le flux de pied de cette dernière colonne est de 84%.

#### EXEMPLE 3

30 L'expérience décrite dans l'Exemple 2 est répétée dans les mêmes conditions, hormis la température à laquelle

est refroidi, dans la colonne C3, le mélange gazeux issu de la colonne C2.

Dans le Tableau ci-dessous, on a reporté, pour différentes températures mesurée en tête de colonne C3, les 5 taux de récupération d'acroléine (part d'acroléine récupérée en tête de colonne C3 par rapport à l'acroléine présente initialement dans le gaz de réaction) et d'élimination d'eau (pourcentage d'eau éliminée en pied de colonne C3 par rapport à l'eau initialement présente dans le gaz de réaction).

#### TABLEAU

Température tête C3	8°C	28°C	38°C	44°C	56°Ċ	60°C
% de récupération acroléine	89,9	94,5	97,2	98,1	98,8	98,6
% d'élimination eau	97,2	93,3	91,7	84	69,5	56,8

15

10

#### REVENDICATIONS

1 - Procédé de purification de l'acide acrylique
obtenu par oxydation du substrat gazeux propylène et/ou
acroléine par voie catalytique ou par voie redox, ledit
5 mélange gazeux (1) issu de ladite réaction étant
principalement constitué par du propylène lorsque le
substrat comporte du propylène, des produits d'oxydation
ultime, de l'acide acrylique, de l'acroléine, de la vapeur
d'eau, de l'acide acétique et des produits lourds de
10 réactions secondaires,

caractérisé par le fait :

15

20

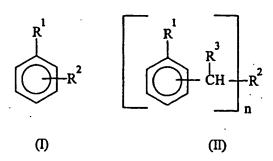
- que l'on adresse le mélange gazeux de réaction (1) en pied d'une colonne d'absorption (C1), laquelle est alimentée en tête et à contre-courant par au moins un solvant lourd d'absorption hydrophobe, pour obtenir :
  - en tête de ladite colonne (C1), un flux gazeux (7) constitué par le propylène et les produits d'oxydation ultime du mélange (1), des quantités majeures d'eau et d'acide acétique, et l'acroléine; et
  - en pied de ladite colonne (C1), un flux (4) constitué par l'acide acrylique, le ou les solvants lourds d'absorption, les produits lourds de réactions secondaires, et des quantités

25 mineures d'acide acétique et d'eau;

que l'on adresse le flux gazeux de tête (7) de ladite colonne d'absorption (C1) sur un échangeur de chaleur (C3), où il est mis en contact intime avec un courant liquide descendant (8), alimenté en 30 échangeur de chaleur (C3), et constitué par recyclage d'une partie du flux (9) de pied l'échangeur de chaleur (C3) préalablement refroidi, pour obtenir, en tête de l'échangeur de chaleur (C3), un flux gazeux (10) contenant les composés présents dans le flux (7) d'alimentation dudit échangeur de 35 chaleur (C3), excepté la plus grande partie de l'eau et

la totalité de l'acide acétique qui sont éliminés dans le flux (9) de pied de l'échangeur de chaleur (C3).

- 2 Procédé selon la revendication 1, caractérisé par le fait que l'on utilise un ou des solvants lourds
  5 d'absorption hydrophobes ayant un point d'ébullition sous pression atmosphérique supérieur à 200°C.
- 3 Procédé selon la revendication 2, caractérisé par le fait que l'on utilise, comme solvant lourd d'absorption hydrophobe, au moins un composé aromatique 10 hydrophobe non hydrolysable, ayant :
  - un point d'ébullition sous pression atmosphérique compris entre 260°C et 380°C;
  - une température de cristallisation inférieure à 35°C;
     et
- 15 une viscosité inférieure à 10 mPa.s dans un intervalle de température de 30-80°C.
- 4 Procédé selon la revendication 3, caractérisé par le fait que l'on choisit un composé aromatique hydrophobe ayant un point d'ébullition compris entre 270°C 20 et 320°C.
  - 5 Procédé selon l'une des revendications 3 et 4, caractérisé par le fait que l'on choisit un composé aromatique hydrophobe ayant une température de cristallisation inférieure à 0°C.
- 6 Procédé selon l'une des revendications 3 à 5, caractérisé par le fait qu'on choisit le ou les composés aromatiques hydrophobes parmi ceux représentés par les formules générales (I) ou (II):



- 30 dans lesquelles :
  - R<sup>1</sup> représente hydrogène, alkyle en C<sub>1</sub>-C<sub>4</sub> ou cyclo-

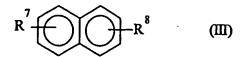
alkyle;

- R<sup>2</sup> représente alkyle en  $C_3$ - $C_8$ , cycloalkyle, -0- $R^4$  (avec  $R^4$  représentant alkyle en  $C_3$ - $C_8$  ou cycloalkyle), -0-Ph- $(R^5)$ - $R^6$  ou -Ph- $(R^5)$ - $R^6$  (avec  $R^5$  et  $R^6$  représentant chacun indépendamment hydrogène ou alkyle en  $C_1$ - $C_4$ ) (Ph représentant un noyau phénylique);
- $R^3$  représente hydrogène ou alkyle en  $C_1$ - $C_4$ ; et
- n vaut 1 ou 2;

et ceux représentés par la formule générale (III)

10

25



dans laquelle :

- $R^7$  représente hydrogène ou alkyle en  $C_1-C_4$ ; et
- R<sup>8</sup> représente alkyle en C<sub>1</sub>-C<sub>4</sub>.
- 7 Procédé selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé par le fait que l'on alimente la colonne d'absorption (C1) par un ou des solvants purs et/ou par un ou des solvants provenant d'un recyclage d'un ou des flux obtenus dans des étapes ultérieures de purification.
- 8 Procédé selon l'une des revendications 1 à 7, 20 caractérisé par le fait que l'on utilise une colonne d'absorption (C1) comportant:
  - dans sa partie inférieure, au moins une section de refroidissement (S1) équipée d'une système de recirculation, à travers un échangeur externe (E1) d'une partie (3) du flux (4) recueilli en partie inférieure de ladite ou desdites sections (S1) pour le renvoyer en tête de ladite ou desdites sections; et
  - dans sa partie supérieure, une section (S2) d'absorption et de rectification du mélange gazeux (1).
- 9 Procédé selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisé par le fait que l'on conduit l'absorption dans la colonne (C1) à la pression atmosphérique ou sous une pression proche de la pression atmosphérique et à une température d'introduction du ou des solvants de 20 à 100°C.

- 10 Procédé selon l'une des revendications 1 à 9, caractérisé par le fait que l'on conduit l'absorption dans la colonne (C1) en présence d'au moins un inhibiteur de polymérisation.
- 11 Procédé selon la revendication 10, caractérisé par le fait le ou les inhibiteurs sont choisis parmi les dérivés phénoliques comme l'hydroquinone et ses dérivés tels que l'éther méthylique de l'hydroquinone, la phénothiazine et ses dérivés, tels que le bleu de méthylène, les quinones, telles que la benzoquinone, les thiocarbamates métalliques, tels que le dibutyldithiocarbamate de cuivre, les composés à groupements nitroso, tels que la N-nitrosophénylhydroxylamine, et les amines telles que les dérivés de la paraphénylènediamine.
- 12 Procédé selon l'une des revendications 1 à 11, caractérisé par le fait que l'on adresse le flux (4) issu de la colonne (C1) à une colonne de distillation (C2) dans laquelle on conduit la distillation pour obtenir :
- en tête, un flux (5) constitué par les impuretés 20 légères que l'on renvoie à la partie inférieure de la colonne d'absorption (C1); et
  - en pied, un flux (6) constitué par l'acide acrylique en solution dans le ou les solvants d'absorption, une faible proportion d'acide acétique, les produits lourds de réactions secondaires, et le ou les inhibiteurs de polymérisation.
- 13 Procédé selon la revendication 12, caractérisé par le fait que l'on conduit la distillation dans la colonne (C2) sous une pression de 2,66 x 10<sup>3</sup> Pa à 3,33 x 10<sup>4</sup> Pa, à une température de tête de 40 90°C et à une température de pied de 60 150°C.
  - 14 Procédé selon l'une des revendications 1 à 13, caractérisé par le fait que l'échangeur de chaleur (C3) est un condenseur à contact direct ou une colonne de condensation partielle.

35

15 - Procédé selon l'une des revendications 1 à 14, caractérisé par le fait que le flux (10) est au moins en partie recyclé à l'étape de réaction.

16 - Procédé selon l'une des revendications 1 à 15, caractérisé que l'on conduit l'opération dans l'échangeur de chaleur (C3) à la pression atmosphérique ou sous une pression proche de la pression atmosphérique, à une 5 température de tête de 30 - 90°C, le pourcentage d'élimination de l'eau sur l'échangeur de chaleur (C3) étant de 20 à 80% en poids.

